

*phalangus*¹, cruel instrument de discipline pour les étourdis et les paresseux. On infligeait, en outre, beaucoup d'autres punitions, telles que le piquet simple ou aggravé par la génuflexion, par l'obligation de tenir un poids plus ou moins lourd à bras tendus, le crachement sur la figure, le noircissement, la bastonnade; mais tout cela n'était rien en comparaison du phalangas.

Le soir, avant leur départ et après la fin des études, les élèves chantaient ensemble une exode, dont la construction baroque et les idées confuses montrent l'état de l'instruction primaire de l'époque.

Voici ce chant :

Ἐπικαλοῦντες, παιδεύοντες,
 Εὐθυμοῦντες, χαίροντες,
 Συλλαβοῦσα ἐν γαστρὶ.
 Τὸν πατέρα προσκυνῶ,
 Τὴν μητέρα σέβομαι,
 Καὶ τὸν πρῶτον ἀδελφόν,
 Ἄδελφὴν τε καὶ πατέρα (sic).

Περὶ πᾶσαν ἐντολήν
 Τὴν ἀγάπην ἔχετε.
 Τὸν Θεὸν φοβεῖσθε.
 Τὸν βασιλέα τιμᾶτε.
 Τοὺς ἱερεῖς εὐλαβεῖσθε.

* Ἄνθρωπος ἀγράμματος
 Ξύλον ἄκαρπὸν ἐστὶ.
 Διὸ ἐποῦ φορεῖ τὰ γράμματα,
 Ὡπὲρ χρυσίου καὶ ἀργυρίου
 Τιμιώτερόν ἐστιν.

καὶ σύ, καλέ μας Δάσκαλε,
 Ἐχε καλὴν νύχτα·

1. Le phalangas (φάλαγγας) consiste en deux barres de bois attachées parallèlement à leurs deux extrémités et entre lesquelles on place, en les resserrant, les pieds tout nus du malheureux écolier en faute, pour les frapper d'autant de coups de férule que mérite sa conduite.

